

Un après-midi exceptionnel !

Samedi 21 janvier 2012

**Du terrain au musée. Retour de mission 2011
chez les Iny Karajà au Brésil.**



© S. Guiraud/Jabiru Prod.

Le muséum est engagé dans une politique d'enrichissement de ses collections amérindiennes grâce à un projet de collecte et d'échanges avec les communautés de l'Amazonie brésilienne qui s'étend de 2011 à 2016.

La mission 2011 a été essentiellement centrée sur la production de poupées de céramique (ritxòkò) en lien avec le mythe de création des Iny Karajà et le rituel d'initiation masculine Heto Hoky de cette population du Brésil central. Elle a permis de collecter, sous forme d'entretiens et de films les mythes en lien avec les objets ainsi que leur mode de fabrication et de créer des liens avec des populations qui nous parlent aussi d'environnements majeurs comme le fleuve ou la forêt et des menaces dont ils font l'objet.

Cet après-midi sera entièrement consacré à ce retour de mission, ses productions et à la discussion autour des enjeux de la conservation et la valorisation d'un patrimoine « vivant », matériel et immatériel, menacé.

14 h 30-15 h : Présentation de la mission

avec Sylviane Bonvin, Muséum de Toulouse,
Serge Guiraud, Jabiruprod, Nathalie Petesch,
ethnologue au CNRS - EREA (UMR 7186).

15 h-15 h 45 : projection du film « Berohoky Mahadu – le peuple du grand fleuve » - un film des Iny Karaja

Ce film a été réalisé par une équipe de vidéastes amérindiens. Durant plus d'un an Labé, le réalisateur, a enquêté en ethnologue sur sa propre culture. Le film présente les deux principaux événements culturels Iny.

15 h 45-16 h 15 : discussions à partir du film

avec les acteurs de la mission

16 h 30 : Projection de « Ritxòkò »

Film sur la céramique Karajà, à Champs Libres

16 h 45-17 h 30 : présentation d'objets et échanges

autour de la fabrication des poupées ritxòkò en céramique.
À champs libres



© s. Guiraud/Jabiru Prod.



© s. Guiraud/Jabiru Prod.





Présentation de la politique d'enrichissement des collections extra-européennes du Muséum et de la mission de collecte réalisée en 2011 au Brésil

La politique du Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse en matière d'enrichissement des collections extra-européennes s'inscrit dans une volonté novatrice et responsable d'acquisition. La collecte de terrain est à ce titre indispensable pour assurer les collaborations tout en enrichissant le fonds des collections. Ainsi, des relations privilégiées avec des unités de recherche en Ethnologie et la mise en place d'une politique d'échange avec les populations sont privilégiées.

Dans ce cadre, le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse a développé un projet de collecte et d'étude de terrain au Brésil, s'échelonnant de 2011 à 2016. Ce projet a pour ambition la documentation et l'enrichissement des collections d'ethnologie extra-européennes, en particulier amérindiennes. La première mission a été financée, organisée et menée par le Muséum chez les Iny Karajà, dans l'Etat du Tocantins (Brésil) en août 2011, en collaboration avec l'association toulousaine Jabiru Prod et le Centre EREA - Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne - de l'UMR 7186 du CNRS.

Cette première mission a permis la réalisation de plusieurs objectifs :

– **L'enrichissement et la documentation des collections** amérindiennes anciennes et récentes Iny Karajà conservées au Muséum de Toulouse par la collecte de pièces et de la documentation afférente, en collaboration directe avec la population. Les poupées de céramique (*ritxòkò*) dont la production est liée aux mythes de création des Iny Karajà et le rituel d'initiation masculine *Heto Hoky* de cette population du Brésil central ont été privilégiés cette année. La mission s'est déroulée dans trois villages situés sur l'île de Bananal, la plus grande île fluviale du monde : Santa Isabel, Sao Domingo et Fontoura. Les villages de Santa Isabel et de Fontoura sont des centres de production importants en ce qui concerne la céramique et les objets rituels liés aux cérémonies de l'initiation masculine *Heto Hoky*. La mission a permis de collecter, sous forme d'entretiens et de films les mythes en lien avec les objets, ainsi que leurs modes de fabrication. En tout, une centaine d'objets, plusieurs centaines de photographies, d'heures de film et d'entretiens viennent compléter le fonds du Muséum et constituent une documentation importante sur les Iny Karajà. Considérant que la collecte des infor-



mations associées aux objets constitue la véritable valeur des collections, le projet s'attache tout autant à la collecte des récits qui accompagnent la fabrication de ces objets sacrés qu'à la collecte des productions.

– **La création de liens d'échange avec les communautés** à travers la collaboration instaurée entre le Muséum de Toulouse et les habitants de l'Amazonie brésilienne. Au-delà

de la collecte d'artefacts et d'éléments de culture orale, ce projet met en avant les enjeux actuels de la biodiversité, en ciblant, par le lien avec les populations amérindiennes, des environnements majeurs comme la forêt et le fleuve, et les menaces dont ils font l'objet. Le but est d'impliquer la population locale au projet et de faire partager au public du Muséum

le lien des populations amérindiennes à leur environnement à travers le tournage de films, l'enregistrement d'histoires anciennes, la fabrication d'objets...

– **Le développement d'une nouvelle méthode responsable d'enrichissement des collections**, ancrée dans une réalité actuelle et contemporaine.

Le Muséum devient ainsi le dépositaire et le passeur de ces patrimoines menacés, tant matériels qu'immatériels, à travers la sauvegarde, la conservation et la valorisation d'un patrimoine « vivant », témoignage de cultures menacées.

De haut en bas :

Maison Iny Karajà.

Modelage d'une statuette par la céramiste Lawahideru dans le village de Santa Isabel.

Première cuisson par la céramiste Marihu dans le village de Santa Isabel

Statuettes « ritxòkò » in situ.